

6 Société et Culture

Lutte contre le Sida/ Atelier-bilan des activités des médecins et services de PEC-PVVIH Le Gabon à près de 70% dans la prise en charge de la maladie

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

Un bilan qui démontre des avancées dans la prise en charge globale du Sida à travers le pays. Sauf que celui-ci reste en baisse, au regard de l'objectif des trois 90 à atteindre d'ici 2020. C'est-à-dire 90% des populations dépistées, 90% des patients mis sous traitement et 90% de charge virale réalisée. C'est ce qui ressort, entre autres, de l'atelier-bilan des activités de deux jours tenu au siège du Plist.

LES médecins du réseau des Centres de traitement ambulatoires (CTA) du Gabon et les différents responsables de structures privées de prise en charge des malades du Sida étaient réunis, pendant deux jours, jeudi et hier, vendredi, dans la salle de réunion du Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist), à Libreville, dans le cadre de l'atelier-bilan des activités des médecins des centres et



Le directeur du Plist, Dr Okouyi Ndong Assapi (g), a dirigé les travaux de l'atelier.

Photo : SNN

services de Prise en charge (Pec) des personnes vivant avec le sida (PVVIH). Tenues sous la conduite de la directrice du Plist, Dr Okouyi Ndong Assapi, ces assises avaient pour but de dresser le bilan d'activités annuel de la prise en charge de ladite maladie sur l'ensemble du territoire national.

Il ressort de ces deux jours

d'activités qu'aujourd'hui au Gabon, comme l'a souligné le président dudit atelier, Justin Omva Beyeme, « nous sommes à peu près à 70% dans la prise en charge du VIH Sida », a-t-il déclaré. Un bilan en baisse, au regard de l'objectif des trois "90" à atteindre dans la lutte contre la maladie d'ici 2020. « L'objectif à atteindre d'ici 2020 est les trois

"90". Cela veut dire 90% de la population doit être testée d'ici 2020, 90% des cas testés positifs au VIH doivent être mis sous traitement d'ici 2020, et la charge virale qui notifie en quelque sorte le résultat de ces traitements, doit arriver à 90% de nos patients mis sous traitement. Nous pouvons dire que nous avons eu des avancées considérables.

Malheureusement, nous sommes loin d'atteindre ces trois "90". Mais on note assez de positivité au niveau de la présentation des bilans et le résultat est quand même assez positif par rapport aux efforts fournis par les structures de prise en charge », a expliqué M. Omva Beyeme. Toutefois, les résultats présentés par les structures

ont aussi permis de relever dans l'ensemble que certains Centres de prise en charge avaient des avancées plus élevées que d'autres. Notamment ceux de Libreville, « où beaucoup plus de patients ont été mis sous traitements ».

La raison serait que les dites structures « sont dans le fameux "tester, traiter," depuis pratiquement six à sept mois. Alors que celles de l'intérieur traînent encore le pas. Les charges virales ont déjà été réalisées pour la plupart des patients de Libreville. Mais malheureusement, à l'intérieur, on n'avait pas encore les appareils pour les faire. Lesquels ont seulement été installés récemment. L'année prochaine, nous observerons à nouveau l'évolution de l'activité de ces localités», a poursuivi le président de l'atelier.

Au-delà des bilans présentés, cette occasion a aussi permis aux participants d'apprendre les nouvelles recommandations à caractère thérapeutique, étant donné que la science est toujours en évolution.

Clôture de l'atelier de validation du plan d'action de lutte contre la résistance aux antimicrobiens

Les efforts du Gabon salués par l'OMS



La DMP, Dr Edwige Okouyi Ndakissa, clôturant les travaux aux côtés du représentant de l'OMS, Dr Inoua Aboubakar.

Photo : DR

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

L'Organisation mondiale de la santé est satisfaite de ce que les autorités sanitaires ont cerné la globalité de la problématique, en intégrant la santé animale et celle alimentaire dans le processus de la lutte contre le phénomène de résistance des microbes aux antibiotiques.

L'ATELIER de validation du plan d'action de lutte contre la résistance aux antimicrobiens, qui a réuni, deux jours durant, les experts de diverses adminis-

trations, s'est achevé mercredi dernier, sur une note de satisfaction des responsables de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Lesquels ont notamment loué les efforts du Gabon dans ce challenge destiné à mettre la population à l'abri du phénomène de la résistance des microbes aux antibiotiques. Un mal qui décime des millions de personnes, chaque année, à travers le monde.

Au nom du représentant de l'OMS, Dr Inoua Aboubakar, a indiqué que le plan d'action de lutte contre la résistance aux antimicrobiens est un document très important pour

le Gabon et l'OMS. D'autant plus que l'agence onusienne a fait de la résistance des microbes aux antibiotiques une priorité à l'échelle mondiale. « Les désastres sont considérables, même si les facteurs ne sont pas souvent comptabilisés et pris en compte dans les cas de mortalité que nous enregistrons chaque année dans nos pays », a souligné l'expert. Non sans rassurer que l'OMS sera toujours disponible dans l'accompagnement technique et financier du Gabon, dans la mesure de ses possibilités.

D'après le représentant de l'Organisation mondiale de la santé, il est donc impor-



Les experts multisectoriels ont posé pour la postérité.

Photo : DR

tant que les pays africains, d'une manière générale, prennent conscience des problèmes sanitaires mondiaux qui les touchent. Et pour lesquels ils sont très souvent en manque d'opportunités, en vue de développer des stratégies efficaces et efficientes novatrices. Concernant spécifiquement le Gabon, le cas de la tuberculose multi et ultra résistante constitue, à cet effet, un cas pratique. « La satisfaction de l'OMS est d'autant plus grande, car vous avez cerné la globalité de la problématique, en intégrant les collègues en charge de la santé animale et ceux opérant dans le cadre de l'alimentation.

Toute chose qui cadre avec le concept d'une seule santé actuellement développée par notre organisation », a confié Dr Inoua Aboubakar.

Le directeur du médicament et de la pharmacie (DMP) a, au nom du ministre d'Etat de la Santé, remercié tous les participants, pour leur rigueur dans le travail abattu lors des deux jours consacrés à l'analyse situationnelle et la recherche des solutions. « La problématique de la résistance aux antimicrobiens est un sujet très sérieux au niveau de notre pays », a insisté donc Dr Edwige Okouyi Ndakissa, s'adressant aux

professionnels de la santé humaine et animale, réunis pour la circonstance.

« Le ministère de la Santé est satisfait de ce que toutes les parties concernées par cette problématique étaient quasiment représentées. D'autant qu'il s'agit d'une question impliquant des experts multisectoriels », a indiqué le DMP. Tout en se réjouissant de la mise en place d'un comité technique dont la mission consistera à réfléchir, dans le sens de mettre en application le plan d'action ambitieux que le ministère de la Santé devra d'ailleurs évaluer périodiquement.